



Fête de la dédicace de la basilique du Latran - Année C

Frère Giovanni Battista

Livre du prophète Ézéchiel 47, 1-2.8-9.12

Psaume 45

Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 3, 9c-11.16-17

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 2, 13-22

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

9 novembre 2025

La fête de ce jour peut paraître un peu étrange. Pourquoi devons-nous, nous qui sommes à Paris, faire mémoire de la dédicace d'une église qui est à Rome ? Et pas seulement ici à Paris, mais partout dans le monde, aujourd'hui, et de plus un dimanche, on célèbre l'anniversaire de la Dédicace de la Basilique du Latran.

Pour des Parisiens, il est encore assez facile de connaître cette église qui, en fin de compte, n'est pas si loin (il faut une heure et demie d'avion pour y aller). Mais imaginez ceux qui habitent à l'autre bout du monde ! Il y a des millions de chrétiens qui ne sont jamais venus en Europe, et qui doivent célébrer la fête de cette église. Pourquoi ? Est-ce parce qu'il s'agit de l'église du pape, ou plus précisément de l'église où se trouve la chaire d'où le pape enseigne, guide l'Église de Rome mais aussi l'Église universelle ? Oui, mais il faut aller plus loin. Pourquoi la fête de l'église du pape doit-elle même avoir la priorité sur la liturgie du dimanche, et cela partout dans le monde ?

Là, nous voyons bien que nous ne pouvons répondre de manière satisfaisante à cette question si nous ne passons pas par une question préalable encore plus fondamentale : **Pourquoi l'Église ?** Voilà, en effet, le cœur du problème. **Pourquoi l'Église ?** Pourquoi, pour être chrétien, faut-il intégrer un groupe, qui, comme nous le savons, n'est pas seulement spirituel, mais visible ? Et pourquoi, par conséquent, ne pouvons-nous pas nous arranger directement avec Dieu, sans structures, sans institutions, sans dogmes, sans hiérarchie, sans sacrements pourrait-on dire aussi, et même, plus radicalement, sans ministères, sans Bible, sans liturgie et sans peuple de Dieu ?

En fait, cette liste qui exprime les éléments les plus visibles de l'Église, à elle seule, nous montre que notre foi est, déjà, une foi pétrie d'Église et non seulement constituée d'une croyance intérieure, personnelle et spirituelle. Et c'est ce qui doit nous interroger. Pourquoi ne pouvons-nous pas, ne savons-nous pas exprimer notre foi, notre vie chrétienne, sans faire référence nécessairement à des éléments d'Église, comme le sont ceux qu'on vient rapidement de lister ?

La réponse est simple mais absolument incontournable : notre foi est une foi ecclésiale, au point qu'elle ne pourrait même pas être ce qu'elle est sans l'Église, parce que le Fils de Dieu s'est fait chair, parce que Dieu lui-même est devenu présent, visible, parlant et agissant, et vivant dans l'homme Jésus de Nazareth. Voilà pourquoi nous ne pouvons et nous ne pourrions jamais même pas seulement imaginer une foi qui ne soit pas aussi une foi ecclésiale.

Ou l'on pourrait l'imaginer, mais elle ne serait plus une foi chrétienne, mais une foi autre, la foi dans une divinité qui n'aurait plus le visage du Christ. Parce que Dieu a voulu, justement, que notre foi ne soit pas seulement une foi intérieure, intime, dématérialisée, et invisible, mais qu'elle passe par l'Incarnation. Et l'Incarnation du Fils de Dieu est à la fois le fondement de notre foi et le fondement de notre Église, parce que l'Incarnation du Fils de Dieu fixe à jamais les critères de la rencontre avec Dieu.

Cela signifie que depuis que le Fils de Dieu s'est fait chair, c'est-à-dire depuis qu'il a voulu entrer en relation avec l'homme par des moyens humains – parce que c'est ça l'Incarnation : Dieu ne nous parle plus ni depuis la montagne, ni depuis les nuages, ni depuis le tonnerre, ni depuis une brise légère ; Dieu nous parle, et encore plus se donne à nous, par l'homme, qui est aussi Dieu, Jésus-Christ. Et depuis lors, cette manière de Dieu de se donner à nous n'a pas changé, et ne peut plus changer, parce que si elle changeait, ce serait une autre religion car il s'agirait d'une autre foi, qui ne serait plus la foi chrétienne.

Revenons donc à notre question : **Pourquoi l'Église ?** Eh bien, parce que l'Église, voulue, instituée, envoyée par Jésus-Christ lui-même, en fait, prolonge dans le monde et dans l'histoire la présence agissante de Dieu. Dieu, par le Christ, dans l'Esprit continue à se rendre présent dans le monde, et à agir dans le monde et dans le temps par ce même critère d'humanité qu'il a inauguré dans l'Incarnation.

Voilà pourquoi la Parole de Dieu (Dieu qui nous parle par des paroles humaines), les sacrements (qui sont Dieu qui agit par des moyens terrestres), les ministères, et globalement toute la vie de l'Église en tant que peuple de Dieu, pour un chrétien, ne sont pas et ne peuvent pas être des options qu'on pourrait accueillir ou ne pas accueillir, auxquelles on pourrait adhérer ou non, comme si c'était la même chose.

Parce que faire un choix contre ces éléments d'Église qui prolongent dans notre monde la présence du Christ dans son humanité, et non seulement dans sa divinité, signifie se mettre hors de ce principe d'Incarnation qui, avec le mystère pascal et la Pentecôte, marque la plénitude du don de soi-même que Dieu fait à l'humanité de tous les temps.

On comprend alors mieux pourquoi il est si important aujourd'hui pour tous les peuples, et même pour des Parisiens, de célébrer l'anniversaire de la dédicace de l'église, de la cathédrale du pape. Parce que nous sommes un corps, un corps

visible qui a un fondement, et ce fondement c'est Jésus-Christ lui-même, comme saint Paul nous le dit dans la deuxième lecture.

Si nous voulons continuer à nous appuyer sur ce fondement qu'est Jésus-Christ, qui, d'ailleurs, pour reprendre une image de saint Augustin<sup>1</sup>, ne nous fonde pas dans la terre, mais dans le ciel, contrairement à l'idée de poids et de profondeur que l'image du fondement nous transmet, il nous faut rester unis visiblement à ce corps visible de l'Église.

Un corps qui est envoyé au monde pour lui apporter la vie de Dieu, comme le prophétise Ézéchiel par l'image de l'eau jaillissant du temple ; un corps qui a une structure, et donc un ordre et un gouvernement, comme l'indique saint Paul aux Corinthiens ; un corps qui est constamment appelé à se purifier, non pas une seule fois, mais sans cesse, comme d'ailleurs nous ne nous lavons pas et nous ne faisons pas le ménage qu'une seule fois ; nous sommes continuellement en cours de purification par cette incorporation totale de notre vie au Christ Jésus, comme le signifie cet évangile de la purification du temple<sup>2</sup>.

Oui, si ce que saint Ambroise proclamait dans sa célèbre sentence : « *Ubi Petrus ibi Ecclesia* » : « Là où il y a Pierre, il y a l'Église » est vrai, il est également vrai que : *Ubi Ecclesia ibi Christus*, là où il y a l'Église, il y a le Christ, lui qui, encore aujourd'hui la soutient, la purifie et l'envoie, pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

<sup>1</sup>Cf. Discours 337,4, [https://www.augustinus.it/italiano/discorsi/discorso\\_490\\_testo.htm](https://www.augustinus.it/italiano/discorsi/discorso_490_testo.htm) (page consultée le 8 novembre 2025).

<sup>2</sup>Cf. Don F. Rosini, *Commento al Vangelo a cura di don Fabio Rosini*, <https://www.youtube.com/watch?v=b6LBtrOiu4> (page consultée le 8 novembre 2025).